https://ricochets.cc/Gilets-jaunes-Revue-de-presse-du-1-2-3-juin.html



- Les Articles -



Date de mise en ligne : lundi 3 juin 2019

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Copyright © Ricochets Page 1/10

Articles, posts, images, vidéos, témoignages... autour du soulèvement en gilets jaunes qui dure depuis le 17 novembre 2018.

Manifestations, résistances et actions

LA ROCHELLE : LE RETOUR DES BLOCAGES - Un dépôt de carburant bloqué par des barricades à base de caravanes renversées -

Retour aux sources : à La Rochelle, des Gilets Jaunes ont organisé hier, vendredi 31 juin, une action de blocage surprise. Ils ont barricadé l'accès au dépôt de carburant avec des feux et des caravanes renversées en travers de la route.

Ils n'ont malheureusement pas pu tenir l'objectif fixé : bloquer tout le weekend. Les forces de l'ordre sont venues expulser les Gilets Jaunes. Qui sont partis après avoir enflammé la barricade.

D'autres actions ont été organisées pour le weekend de l'ascension : blocage de l'entrepôt Amazon en Isère, péage gratuit sur l'autoroute A1 au niveau de Senlis ...

En novembre et décembre dernier, au plus fort de la révolte, les blocages économiques de sites stratégiques se sont multipliés sur tout le territoire au même moment. Conjugué aux manifestations d'une énergie incroyable, ce mode d'action est le seul à même de faire trembler le gouvernement.

Bloquons tout!



- Des opérations péages gratuits ont eu lieu le week-end dernier un peu partout
- Dinan. Les Gilets jaunes de retour sur les ronds-points
- Acte XXIX à Lyon, convergence Gilets Jaunes et blouses blanches
- VIDEO : Impressionnant ! Acte 29 Toulouse : Les gj de la ville rose plus que jamais mobilisés
- <u>VIDEO</u>: ACTE 29 BIS PARIS. Des centaines de GJ pour la marche des mutilés contre les violences policieres ! La solidarité et la fraternité comme seule arme face à la violence du pouvoir.

• Communiqué unitaire de collectifs de street medics - Communiqué unitaire de plusieurs collectifs de street medics, en réaction à l'usage abusif du nom de cette pratique, ainsi qu'à certains actes commis en son nom. Parce qu'il nous paraissait nécessaire et urgent de réaffirmer que la pratique medic est une pratique politique avec tout ce qui en découle, plusieurs collectifs ont rédigé et signé le communiqué que voici.

Copyright © Ricochets Page 2/10

Ni ego ni héros!

- Jour férié pour les uns, <u>10e jour de grève pour les grévistes du campanile et première classe du pont de Suresnes!</u> n'hésitez pas à venir nous soutenir sur notre piquet au 15-17 boulevard Henri Sellier 92150
 Suresnes! Votre présence est très importante pour nous! Soyez nombreux-ses et faites tourner ce message!
- A Caen, les Gilets jaunes se dispersent pour rentrer dans le centre interdit et semer la police Pour l'acte
 29, des Gilets jaunes sont parvenus à entrer dans le périmètre qui leur était interdit à Caen (Calvados), samedi 1 er juin 2019. « Un acte de résistance » pour certains.
- VIDEO: Acte 29 Bordeaux: Les gilets jaunes font irruption dans le centre commercial des Grands Hommes.
- « Nous ne sommes pas des statistiques » : les Gilets jaunes mutilés manifestent à Paris
- Occupation de nuit du siège de La Poste, nouvel épisode d'un conflit social au long cours
- GARD Un radar automatique incendié cette nuit
- 4 LREM, hors de nos quartiers, hors de nos vies la façade d'un café repeint en raison de la tenue d'une réunion de La République En Marche Le Polder (Un café citoyen situé à Hellemes) s'est fait repeindre copieusement sa facade dans la nuit. La raison ? La tenue d'une reunion LREM-friendly ce soir en compagnie de la candidate LREM à la mairie de Lille. Quelques tags ont fleuris tout autour du bar qui, par le passé a déjà accueilli des rencards du collectif zad NDDL de Lille.

À Wazemmes, Fives ou Hellemmes, nous refusons la venue des acteurs-partisans de la gentrification. Que ce soit dans un bar de co-workers en petites chemises à Wazemmes ou un café citoyen qui fait de l'éthique son fond de commerce, nous ne vous laisserons pas venir vous pavaner dans nos quartiers avec votre envie de tout Startup-Nationaliser. Donc à l'adresse de la future candidate LREM pour la mairie de Lille 2020 et à toute sa clique : Vous n'êtes nulle part chez vous. Affaire à suivre.



On en a marre de croiser tous les quatre matins des contrôleurs qui prennent un malin plaisir à vous coller leurs amendes, avec le sentiment d'avoir bien fait leur travail, avec leur bonne conscience d'avoir servi la collectivité, bref d'avoir choppé un pauvre et de lui administrer 70 euros de dettes. (...) Nous savons aujourd'hui que le pouvoir cherche à délégitimer et disqualifier toute conflictualité politique, sociale et écologique qui pose la nécessité d'une transformation radicale de nos conditions de vie et d'existence. A travers ce dispositif judiciaire « d'association de malfaiteur », c'est toute action collective et politique qui est susceptible d'être criminalisée comme nous en faisons massivement l'expérience aujourd'hui, que ce soit pour des manifestations, des blocages économiques ou des occupations de lieux de pouvoir. Ce chef d'inculpation permet de présenter au public un acte politique comme un acte de délinquance insensé et sans objectif.

Ce langage juridique masque simplement des opérations politiques qui visent à contenir et éteindre ce qui ne cesse de se rallumer : le dégoût de l'ordre économique et capitaliste qui détruit littéralement nos conditions de vie sur terre, et la rage de voir nos camarades incarcéré-es, blessé-es, mutilé-es. Nous faisons tous aujourd'hui les frais de la répression, gilets jaunes, syndicalistes, écologistes, habitants des zad et des banlieues. (...)

Copyright © Ricochets Page 3/10



<u>Gilets jaunes : relancer le mouvement en frappant là où ça fait mal</u> : Ñ"L'expérience montre que les actes les plus efficaces ont été ceux qui ont vraiment fichus la trouille au pouvoir et à son camp retranché.

Voilà pourquoi une stratégie de guérilla est désormais bien préférable à des démonstrations de masse épuisantes et stériles :

frapper là où ça fait mal : la multiplication des blocages de dépôts pétroliers ou de plateformes de grande distribution, la neutralisation de radars ou de péages, même de très courte durée, est bien plus usante pour le système qu'une « grève illimitée » d'une journée ou qu'une centaine de défilés en chansons bonnardes ; frapper là où ça leur fait peur : les comités « d'accueil » qui marquent désormais à la culotte tout déplacement du président de la République, l'intervention à mains nues d'un boxeur décidé, l'invasion impromptue du ministère Griveaux ou la dernière intervention coup de gueule devant le domicile de la ministre Schiappa, sont beaucoup plus déstabilisantes pour les acteurs du régime que les démonstrations planplan répétitives du samedi."



Maison du peuple

** MAISONS DU PEUPLE **

La mode des GJ semble être à l'ouverture de maison du peuple. Un espace a été ouvert ce weekend à Marseille et un autre à Toulouse. En espérant que cela donne des idées à d'autres villes. Pour plus d'infos :

Maison du peuple Marseille

Maison du Peuple de Toulouse et alentours

Analyses, idées

Les sociopathes (de France Télécom à Macron) (...) « Sociopathe » désigne cette catégorie d'individus étrangers à toute régulation de la moralité élémentaire et parfaitement insensibles à la souffrance d'autrui, on pourrait même dire à l'humanité des hommes. Lombard, Wenès, Barberot : ce sont des sociopathes. D'humanité, ou plutôt de sa disparition, il est question dans le témoignage du médecin du travail qui a eu à connaître de France Télécom, et parle d'« une violence insoutenable, une inhumanité qu'elle n'aurait jamais imaginée dans cette entreprise ». (...) Toute l'organisation est mise sous tension par l'impératif de la valeur pour l'actionnaire dans un contexte de concurrence externe suraiguë, et toute l'organisation sait, dans ces conditions,

Copyright © Ricochets Page 4/10

que le jeu du profit se jouera à la productivité, donc à la réduction de la masse salariale. Par conséquent que la querre concurrentielle externe va se réfracter au sein de l'organisation en guerre concurrentielle interne. Quand chacun lutte pour sa propre survie, il n'y a pas à s'étonner que la plus extrême violence se répande partout : réduire les individus à devoir lutter pour leurs intérêts vitaux, c'est organiser leur devenir-sociopathe : plus rien ne les intéresse que leur autoconservation, dont les « autres » deviendront s'il le faut le simple moyen. (...) Ainsi, la caractéristique qui, très au-delà du cas France Télécom, atteste le mieux la généralité des structures néolibérales, c'est qu'elles étendent désormais leur pouvoir d'empoisonnement à l'univers public. C'est que la logique normalisatrice de la finance â€" le vrai pouvoir hégémonique dans le néolibéralisme â€" est parvenue à infester tous les recoins de la vie économique. Quand ca n'est pas sous la forme actionnariale, c'est sous la forme de l'orthodoxie budgétaire et de la dette, c'est-à-dire â€" encore â€" sous surveillance des marchés, mais cette fois des marchés obligataires. Aussi le secteur public ne s'en retrouve-t-il pas moins sous une férule semblable, d'ailleurs opportunément rebaptisée « néomanagement public », déclinant avec la même ferveur imbécile les motifs d'abord conçus à l'usage du secteur privé sous contrôle actionnarial : objectifs, productivité, benchmarking, rating, monitoring, reporting. En conséquence, c'est dans les hôpitaux qu'on se jette par la fenêtre. Sans doute bientôt dans les collèges. (...) Le sociopathe peut faire tuer, faire mutiler, et continuer d'arborer le même sourire entre stupide et effrayant, la même éclatante et terrifiante satisfaction de soi. Dans la version pour abruti, Castaner, lui, va en boîte pour « se relaxer ». Dans la version pour violent à sang froid, le préfet Lallement jouit du travail bien fait dans le silence de son bureau

• « Si on ne dérange pas, on n'aura rien » : Eric Drouet sur l'évolution du mouvement des Gilets jaunes

OÙ EN SOMMES NOUS FACE A L'INCOMPÉTENCE DE LA POLITIQUE ? - Post de Cerveaux non Disponibles : Aujourd'hui, 2 juin, Laurent Nuñez, secrétaire d'Etat auprès du ministère de l'intérieur annonce qu'il n'est pas question de supprimer le LBD. Que cela soit pour les Gilets Jaunes où dans les quartiers la lecture est la même : Aveu d'une incompétence à régler les problèmes sociaux et préférer la brutalité pour que rien ne change.

La réalité de la politique des gouvernements c'est qu'ils n'ont plus besoin de caresser les classes moyennes dans le sens du poil comme avant. Le choix est guerrier. Comme il l'a toujours été dans les quartiers, comme il l'a toujours été quand ils n'ont plus rien à vendre et quand ils peuvent nous faire acheter de force. L'échiquier est tel que de toute façon la rentabilité est assurée. De gré ou de force. Nous paierons les augmentations le flashball sur la tempe s'il le faut, nous irons au travail la boule au ventre ou serons poussés au suicide s'il le faut. Les grèves, blocages et toutes autres contestations sérieuses seront réprimées brutalement. L'Etat n'apparait alors plus que comme une seule chose : une armée d'occupation. (...)

Ecocide, destructions écologiques et climatiques catastrophiques provoquées par le capitalisme, le productivisme et les civilisations industrielles

Destruction de l'environnement : « Il va bien falloir prendre parti dans la guerre en cours, entre les managers et les alliés du vivant » - D'un côté la biodiversité disparaît à grande vitesse, à cause des pesticides, du bétonnage et de la déforestation industrielle. De l'autre, de plus en plus de populations et territoires se soulèvent contre ces projets funestes. Dans son ouvrage Être Forêts, habiter des territoires en lutte, le philosophe et bâtisseur Jean-Baptiste Vidalou se penche sur la forêt, lieu de résistances à l'exploitation de la terre et des hommes, défendue par « ceux qui élaborent et font vivre des communs » : « Un monde pluriel, attaché à des territoires, des animaux, des plantes, un monde qui favorise l'hétérogénéité du vivant plutôt que l'homogénéisation capitaliste. » Entretien. (...) Cela a sans doute toujours existé, mais le fait politique majeur des dix dernières années est que les luttes les plus intéressantes, et celles qui durent, sont des luttes territoriales. Sans doute parce que notre rapport à la terre, je veux dire à la terre non comme entité globale, non comme système à gérer, non comme méga-machine, mais la terre comme réalité sensible à laquelle il s'agit de se lier et de penser avec. Ce rapport politique à l'élément terrestre est devenu incontournable. Et ce n'est plus qu'une question d'écologie laissée aux seuls partis ou associations censées représenter et gérer ces problèmes, mais une perception commune de plus en plus partagée.

Copyright © Ricochets Page 5/10

Face à l'aménagement et à sa caste d'experts hors sol - qui entend faire perdurer sa vision d'une nature à transformer pour les seuls besoins de l'humain et de son progrès, quoiqu'il en coûte - les « terrestres », ceux qui luttent, ceux qui défendent un territoire, ceux qui élaborent et font vivre des communs, disent « Non, vous ne passerez pas avec vos machines et votre police, détruire nos habitats, détruire nos animaux, détruire nos jardins, détruire nos corps » ! C'est quelque chose qui sera toujours réactualisé malgré les défaites et les blessures. Parce qu'il s'agit - ni plus ni moins - d'une guerre au vivant. (...) Toute l'histoire du management moderne, de la conduite entrepreneuriale, et de la gouvernance, est attachée à la figure de l'ingénieur polytechnicien telle que portée par le saint-simonisme, dont le but avoué était de retirer le pouvoir des mains du politique pour le donner aux industriels. L'aménagement du territoire tel qu'il est organisé aujourd'hui n'est qu'une application de cette pensée planificatrice. (...) C'est ce que pratiquent encore bien des peuples et c'est ce que certains groupes, qui repensent leur lien à la terre, essaient d'imaginer en termes de « communalités » où le travail collectif en forêt n'est pas incompatible avec la flânerie, la botanique, la construction ou l'autodéfense. Je pense évidemment aux Zad. Lorsque l'aménagement du territoire, en revanche, découpe la terre en différents pôles industriels, récréatifs ou sanctuarisés, il brise ce monde pour en sortir de la valeur : valeur marchande, valeur touristique, valeur de biodiversité... La valeur, voilà la prédation. Ce qui est certain c'est que la « bonne cohabitation » du capitalisme avec cette planète, elle, n'est pas possible.

- Sheila Watt-Cloutier : « L'Arctique est le système de climatisation de la planète et il est en train de se casser »
 - La militante inuite analyse les bouleversements engendrés par le changement climatique dans l'Arctique, où le mode de vie indigène est menacé de disparition.
- <u>Le méthane croit de manière alarmante dans l'atmosphère</u> Il est, après le CO2, le principal gaz à effet de serre. C'est le méthane. Sa concentration croit très rapidement dans l'atmosphère, indiquent les dernières observations, ce qui inquiète vivement les climatologues.
- <u>Une usine alimentée au... charbon s'installe en Moselle</u> Alors que le gouvernement a annoncé la fin des centrales à charbon d'ici à 2022, une usine de fabrication de laine de roche alimentée au coke est en construction en Moselle. Un collectif de riverains se mobilise au nom de la préservation de la santé et de la lutte contre les émissions de gaz à effet de serre.
- Fret, pollution, embouteillages... les dégâts du transport routier diésel en Europe En Europe, 80% des marchandises sont transportées par voie routière. Mais à quel prix ? Enquête sur la folie des poids lourds.
- La Terre a perdu 60% de ses animaux sauvages en 44 ans
- Neige artificielle, tout voiture, abandon du bio... Comment la droite prend sa revanche sur l'écologie Des canons à neige contre la crise climatique ? Depuis un an, une majorité de régions françaises sont gérées par des élus Les Républicains. Quelles conséquences en matière d'écologie ? Des fédérations de chasse largement subventionnées au détriment des associations de protection de l'environnement, la route privilégiée par rapport au rail, l'agriculture paysanne et biologique sabrée, des millions d'euros pour acheter des canons à neige... Basta ! s'est penché sur les nouvelles orientations budgétaires de ces régions, laboratoires de la droite française.
- 90 % des déchets plastique dans les océans proviennent de seulement dix fleuves en Asie et en Afrique En Occident, les mouvements écologistes nous font recycler notre plastique et c'est très bien, les supermarchés nous font maintenant acheter des sacs plutôt que de les distribuer gratuitement.. alors que plus de 90 % du plastique dans les océans provient d'Asie et d'Afrique.



Copyright © Ricochets Page 6/10

Répression policière et terrorisme d'Etat

"La grande loi, la grande règle de l'État c'est de faire régner l'ordre. Ce n'est pas l'ordre légal qui compte d'abord, c'est l'ordre dans la rue. Il n'y a de contrainte fidèle aux lois, soumise à la justice que lorsque les situations ne sont pas trop difficiles, lorsque les citoyens sont obéissants, lorsque l'ordre règne en fait. Mais sitôt que l'on est en crise et en difficulté, alors l'État se déchaîne, et il fait comme pour Nuremberg, il fabrique des lois spéciales pour justifier son action qui en elle-même est pure violence. Ce sont les « lois d'exception », dans l'« état d'urgence », notions qui existent dans tous les « pays civilisés ». On est en présence d'une apparence de légalité recouvrant une réalité de violence. Et nous retrouvons cette relation de violence à tous les niveaux de la société. Car la relation économique, la relation de classe sont-elles autre chose que des relations de violence ? Il faut vraiment accepter de voir les choses comme elles sont et non comme on les imagine ou comme on les souhaite !" - Jacques Ellul

Post de « Rennes en lutte pour l'environnement », à propos de l'article « Gilets jaunes : Laurent Nuñez n'a « pas de regret » sur la gestion de l'ordre public » :

Tout ceux qui nous gouvernent n'auront aucun scrupule à maintenir l'ordre économique et politique actuel par tous les moyens. A partir du moment où nous sommes susceptibles d'exprimer publiquement et politiquement notre refus, d'une nouvelle taxe, d'une réforme libérale, d'une privatisation, d'un projet industriel et commercial, nous nous exposons à la répression. Celle-ci ne concerne pas que les gilets jaunes. D'autres avant eux ont été tués, blessés, mutilés et éborgnés. D'autres le seront tant que la police pourra sévir en toute impunité.

Il faut percevoir la police pour ce qu'elle est : un obstacle entre deux camps ennemis, entre nous, les citoyens, le peuple, et eux, le gouvernement, les capitalistes. Nos dirigeants s'en servent pour maintenir leurs privilèges et notre exclusion de la participation politique dont ils comptent bien garder le monopole. Ils s'en servent pour se protéger eux et les propriétaires des moyens de production et de distribution..

L'usage d'armes comme le LBD, la GLI F4 et la grenade de désencerclement, en provoquant des blessures sévères, des mutilations et des morts, ne fait que renforcer notre colère. Du strict point de vue d'une logique de pacification sociale et tactiquement parlant, c'est une aberration. Aucun mouvement social qui a subi autant de blessures, de violences et de mépris ne peut décemment s'arrêter.

Le mouvement des gilets jaunes et le mouvement climat sont appelés d'une manière ou d'une autre à converger pour affronter ensemble l'ordre capitaliste et faire face à sa police.



Déclaration de Laurent Nuñez, bras droit de Castaner. L'homme à la tête du ministère de l'intérieur « Ce n'est pas parce qu'une main a été arrachée, parce qu'un oeil a été éborgné que la violence est illégale. »

Copyright © Ricochets Page 7/10

Voir aussi <u>le post de Nantes Révoltée</u> sur ce sujet : « Ce n'est pas parce qu'une main a été arrachée, parce qu'un oeil a été éborgné que la violence est illégale. » Ce ne sont pas les mots d'un obscur dictateur à l'autre bout du monde. C'est ce que déclare tranquillement, dimanche 2 juin Laurent Nuñez, bras droit de Castaner. L'homme à la tête du ministère de l'intérieur. (...)

- Marche des mutilés : « Le LBD40 est devenu une arme de terreur politique » Plus de 2.400 blessés, une femme tuée, 23 éborgnés, 5 amputés : le mouvement des Gilets jaunes a été réprimé avec une terrible violence. Dimanche 2 juin, des centaines de personnes ont manifesté à l'appel du collectif des Mutilés, afin de rendre ces crimes visibles.
- <u>Les Mutilés pour l'exemple fait le bilan</u> : depuis novembre, 24 personnes ont perdu un oeil, 5 leur main, 2 l'odorat, 1 a été amputé d'un testicule, une vingtaine ont vu leur pied ou leur visage mutilés
- « Il y aura zéro justice pour nous »: ces « gilets jaunes » blessés n'attendent rien des procédures contre les forces de l'ordre Dans une interview, le procureur de la République de Paris assure qu'il y aura "des renvois de policiers devant le tribunal correctionnel". Des déclarations qui laissent sceptiques Gwendal et Antoine, deux "gilets jaunes" blessés lors des manifestations.
- VIDEO : Ne les oublions pas... pour eux ne lachons rien
- Post FB: ë÷Ceci n'est plus la France, Temoignage: lors d'une manif Gilets jaunes au Mans, un couple de manifestants a été victime de violences policières: « On a commencé à se faire insulter, et là je vois mon mari sur le côté. Ils m'ont mise en joue avec le LBD et mon mari est arrivé pour baisser leur arme, pour les calmer. C'est parti en cacahuète, ils nous ont frappés et mis des coups partout. Mon mari s'est allongé sur moi pour me protéger. Mais à cause des gaz, il s'est retrouvé en détresse respiratoire. Il a fait un arrêt cardiaque il y a deux ans. Ma fille est pompier volontaire, ils ont refusé qu'elle vienne l'aider. Les street medics n'ont pas eu le droit d'intervenir non plus ».
- Mort lors d'une interpellation à Drancy : « J'ai vu Philippe au sol, tout blanc » Karen, la veuve de Philippe F., mort à Drancy lors de son interpellation par la police, raconte cette dramatique soirée du 23 mai.
- PROPOSITION DE LOI visant à instaurer la présomption de légitime défense pour les membres des forces de l'ordre faisant usage de leur arme dans l'exercice de leurs fonctions

<u>Le témoignage d'Adrien, vidéaste indépendant placé en garde-à-vue pour avoir filmé l'Acte 28</u> - Je suis documentariste indépendant. J'ai été victime d'une mise en garde à vue abusive et d'une prolongation motivée par mon rôle de vidéaste au sein d'une manifestation. Mon témoignage remet en cause la liberté de la presse et de pouvoir informer.

Magouilles, violences et mensonges du régime et de son monde

- EN VIDÉO Les trottinettes électriques, invasion ou révolution ? Elles sont près de 15.000 à Paris et ont fleuri dans de nombreuses villes françaises. Les trottinettes électriques en libre service font dorénavant partie du paysage. Mais sont-elles vraiment utiles ? Nuisent-ils à la vie en ville ? Enquête en vidéo.
- Emmanuel Macron veut remplacer les hauts fonctionnaires qui lui disent non Le chef de l'Etat a demandé le remplacement des hauts fonctionnaires en désaccord avec sa politique, a indiqué ce mercredi la porte-parole du gouvernement Sibeth Ndiaye.
- L'hôpital meurt à petit feu : Mantes-la-Jolie : une patiente décède à la suite d'un examen de routine A Mantes-la-Jolie, dans le centre hospitalier François Quesnay, une patiente est décédée à la suite d'une opération de routine. Un des très nombreux cas notables ces dernières années, conséquence des dégradations de conditions de travail du personnel hospitalier, qui se répercutent sur les soins administrés aux patients.
- <u>Licenciement abusif : A Marché Frais, une caissière est licenciée pour avoir... fait une fausse couche!</u> Une caissière du magasin Marché Frais a été licenciée pour avoir eu le malheur de faire une fausse couche.
 Grossesse, fausse couche, les licenciements abusifs envers les femmes travailleuses sont dans les faits réalités courantes et tendent à s'aggraver avec la course au profit et le management de plus en plus agressif opéré par

Copyright © Ricochets Page 8/10

de nombreuses entreprises.

- Alimentation: Pourquoi l'industrie de la charcuterie s'entête à nous faire avaler des produits cancérogènes En France, plus de 40 000 nouveaux cas de cancers colorectaux sont diagnostiqués chaque année. Parmi les causes de cette maladie: la consommation de charcuteries enrichies en nitrites. Ces additifs alimentaires, utilisés massivement par les industriels, donnent à la viande une jolie couleur rosée et augmentent leur durée de consommation. En dépit de leurs graves conséquences sanitaires, la plupart des fabricants rechignent à y renoncer. Et préfèrent gagner du temps en mettant en doute les preuves médicales et scientifiques. Une stratégie qui rappelle celles des industries du tabac ou des pesticides, affirme Guillaume Coudray, auteur de Cochonneries, une enquête sur le sujet. Entretien.
- [Dossier] Emmanuel Macron s'attaque à l'héritage de la résistance À l'occasion de la journée nationale de la Résistance, rappelons en quoi la politique d'Emmanuel Macron est une attaque idéologique majeure contre l'héritage social du CNR.
- Dans un pays sans pesticides, les abeilles cubaines sont en pleine forme !
- Aux urgences de Lons-le-Saunier, « l'équipe est anéantie » Aux urgences de Lons-le-Saunier, 70 % du personnel est en arrêt maladie, épuisé. Pour assurer la continuité des soins, les autorités réquisitionnent le personnel médical avec l'appui des forces de l'ordre, pour ce week-end de l'Ascension.
 - « Il faut le voir pour le croire..., écrit un jeune médecin interne, jeudi 30 mai, en revenant d'une garde aux urgences de Lons-Le-Saunier. Les patients s'entassent dans les couloirs : (des enfants avec leur plaie au doigt, (des papys venus de la maison de retraite et qui ont du mal à respirer, (des cinquantenaires avec une douleur thoracique, donc possiblement un infarctus... (Et tout ce petit monde cohabite des heures et des heures, et se demande quand ils verront le médecin. Le personnel est à bout de souffle. Vraiment. (Ils ont les yeux rouges et sont à deux doigts de craquer de nouveau. Ils tiennent à peine debout. Certains membres du personnel ont été amenés par la police. »
- Ces coopératives agricoles qui rivalisent avec le CAC 40 Yoplait, Candia, Béghin-Say... Ces marques qui génèrent des centaines de millions d'euros de bénéfices appartiennent à des coopératives agricoles. L'idée de départ était de regrouper les producteurs mais certaines de ces coopératives sont devenues des multinationales aux filiales opaques.
- Lobbying : comment l'industrie pharmaceutique prend d'« assaut » les institutions européennes Des médicaments trop onéreux qui mettent en péril les systèmes de sécurité sociale : c'est le constat qui a conduit le Conseil européen, en 2016, a demandé de revoir la régulation du marché européen des médicaments. Mais, comme trop souvent avec les institutions européennes, ces velléités de réforme se sont rapidement heurtées aux puissants lobbys de l'industrie pharmaceutique. Un nouveau rapport de l'ONG bruxelloise CEO décrit avec minutie les stratégies d'influence des grands labos pour défendre leurs profits.
- Mais où est passée l'enquête de "Quotidien" sur les ventes d'armes ? La journaliste de "Quotidien" Valentine Oberti a été convoquée en février par la DGSI parce qu'elle travaillait sur les ventes d'armes françaises à l'Arabie saoudite et aux Emirats arabes unis. Bizarrement, son enquête n'a jamais été diffusée à l'antenne de TMC.
- EN BÉDÉ Le monde impitoyable des abattoirs
- Ghettos de riches, ghettos de pauvres: les inégalités se creusent en région parisienne Tandis que les
 quartiers bourgeois s'enrichissent encore, une « paupérisation absolue » frappe des « secteurs urbains entiers
 », relève une étude de la région Ile-de-France
- Italie : La capitaine Pia Klemp menacée de 20 ans de prison
- 2017 : Un tiers des ministres du gouvernement sont millionnaires
- <u>« Le capitalisme médical a intérêt à ce que les médecins aient peur » Entretien avec Martin Winckler</u> Le Vent Se Lève l'a interrogé sur les rapports entre médecins et patients, les conflits d'intérêts avec les laboratoires pharmaceutiques et l'aliénation qui résulte de ces rapports de force. (...) Objectivement, le capitalisme médical a intérêt à ce que les médecins aient peur, parce que plus ils ont peur, plus ils prescrivent, et plus ça rapporte d'argent. Les hôpitaux et les facs de médecine sont complètement infiltrés par l'industrie, c'est très compliqué de changer les choses. En Angleterre ou aux États-Unis, ce sont les étudiants qui ont dit « nous ne voulons plus de visiteurs médicaux dans l'enceinte de l'hôpital, on ne veut pas les croiser, on ne veut pas de stylo, pas de bouguins avec leur logo dessus ». En France, on n'en est pas là.

Copyright © Ricochets Page 9/10

Emmanuel Macron présente son projet pour l'Europe



Carte blanche : l'Etat contre les étrangers



Copyright © Ricochets Page 10/10